

### Une leçon

Les réjouissances offertes à S. M. Edouard VII, à Paris, comportent un gala à l'Opéra. L'Elysée avait fait choix de *Samson et Dalila*. L'ambassade d'Angleterre, informée de ce choix, dépêcha un de ses secrétaires pour avertir la direction de l'Opéra que *Samson et Dalila* ne pouvait figurer au programme. La direction déclina toute responsabilité et dit que ce spectacle lui avait été imposé par l'Elysée. Il fallut faire entendre à la maison de M. Loubet les observations de l'ambassade disant que *Samson et Dalila*, pas plus qu'*Hérodiade*, ni aucun autre sujet tiré de la Bible n'était autorisé sur les théâtres anglais, et que le roi d'Angleterre ne pourrait assister officiellement à une représentation de ce genre.

Voilà la leçon de respect de la religion que le gouvernement vient de recevoir d'un gouvernement protestant.

(*Semaine religieuse* de Cambrai, 2 mai 1903.)

### Pourquoi la Basilique de Lourdes est épargnée

Voici comment *La République française* explique la promesse de M. Combes de ne point fermer la basilique de Lourdes.

« M. Combes apprit qu'en vingt-quatre heures les provisions de poudre avaient été épuisées dans tous les bureaux de tabac de l'arrondissement. Une courte enquête lui permit d'apprendre qu'un mot d'ordre avait circulé dans le pays et que les montagnards s'apprêtaient à défendre les religieux de Lourdes à coups de fusil.

« L'éventualité d'une descente en masse sur Tarbes « pour mettre le feu à la préfecture » avait même été envisagée.

« Et voilà pourquoi les politiciens ont subitement changé d'attitude et, après s'être fait élire comme d'irréductibles anticléricaux, ont accepté de venir plaider à Paris, auprès du gouvernement, la cause de Lourdes. »

### Le Procès de Béatification de Jeanne d'Arc

La cause de la libératrice de la France a, comme on le sait, fait un grand pas. Le premier examen a porté sur la doctrine